



Ce mercredi 29 janvier, la nouvelle lune est exacte à 9° du verseau.

Le ciel est noir, tout est fusion. Il n'y a pas d'objectivité à l'endroit de la nouvelle lune, seulement l'intuition d'un développement futur auquel la pensée n'a pas tout à fait accès. C'est l'énergie de la détermination silencieuse. Il ne s'agit pas de comprendre, mais de sentir.

Le verseau me demande: qu'est ce que ma liberté ? Mon individualité ? quelle révolution est nécessaire ? que dois-je extraire du passé (capricorne, le signe qui précède), pour faire advenir un avenir qui ressemble à ce que je suis devenu(e)?

Le verseau a un intérêt profond pour l'avenir, car il est celui qui a à charge de le créer. Alors aujourd'hui est peut être un moment de clairvoyance, une prémonition (du latin praemonitio, avertir), la vision distante de ce qui pourra-t-être, si j'y mets l'énergie de ma sagesse, de ma présence.

Seulement, ne pas aller trop vite, car aussi visionnaire et transgressif soit-il, le verseau n'est ni réaliste ni pragmatique. Il émet des idées que nous ne sommes pas toujours prêts à incarner, et il pose des questions qui n'ont pas toujours de réponse. Il est fondamentalement paradoxal, tiraillé entre son absolu de liberté et son besoin, tout aussi grand, de sécurité. Dans le même signe, à côté de la nouvelle lune, Mercure est en conjonction à Pluton. Or Pluton passe les planètes qui viennent le toucher au filtre de l'authenticité brute. Capter son message c'est revenir à la pensée essentielle, au langage nécessaire. Une pensée si juste qu'elle ne se laissera détruire par rien.

Laquelle de mes pensée est-elle si profonde qu'elle est immortelle ?

Et toujours, mener par le coeur, seul guide valable dans l'inconnu de la nuit.